

sensible, ardente, forte sur certains points, faible sur d'autres, vous vous trouvez à cette heure au point où l'âme décide de son sort éternel, et prend, ou le chemin qui mène à l'abîme, ou la voie qui conduit au ciel. Née au sein de l'hérésie, vous avez trop de préjugés pour bien voir la vérité, et vous voyez trop bien la vérité pour être esclave des préjugés. Mais ce rayon de lumière, vous pouvez l'étouffer, mais ces préjugés vous pouvez les étudier de plus près, les combattre et les vaincre. Le choix est dans vos mains. Rappelez-vous seulement que la plus grave affaire, que la seule affaire que vous ayez au monde, est de sauver votre âme pour l'éternité. Ne vous laissez pas prendre aux folles lueurs de la raison ou plutôt du raisonnement. Surtout soyez pure de corps et d'esprit, simple, droite (c'est votre tendance) ne cherchant que la vérité, et décidée à tout sacrifier pour elle dès que vous la trouverez. Tenez-vous dans ces résolutions et Dieu fera le reste."

Il allait fermer le guichet, me laissant sous la plus austère impression que j'aie éprouvée de ma vie quand je lui dis :

" Mon Père, de grâce, dites-moi avec franchise : puis-je me sauver ? "

Pour la première fois, il leva sur moi ses yeux, me lança un regard d'une puissance céleste, un regard que je sens encore et que je sentirai toute ma vie, soupira et me dit : " Pour le salut de votre âme j'espère beaucoup. J'espère que vous vous convertirez. Je vais plus loin : j'en suis sûr.

" Oh ! non, non," répondis-je avec une grande vivacité, car j'étais agitée, sinon blessée. Oh ! non, je ne quitterai pas la religion de mon père et de ma mère. Je tiens à leur religion somme je tiens à la vie qu'ils m'ont